

# Chronologie des télécommunications

Gravure de la  
Belle Époque.



**1793** : La Convention confie au ministère de la Guerre, la responsabilité des premières liaisons Chappe, du nom de l'ingénieur français Claude Chappe, créateur de la première ligne de télégraphie aérienne entre Paris et Lille.

**1798** : Les liaisons Chappe sont gérées par l'administration des télégraphes qui relève du ministère de l'Intérieur.

**1838** : Le premier télégraphe électrique est construit par Wheatstone et entre en service entre Londres et Birmingham.

**1840** : Le 20 juin, un brevet est accordé à l'invention de télégraphe électrique de l'Américain Samuel Morse, pour lequel son assistant, Ernest Vail, invente un code original de transmission, le code Morse, via la transcription en une série de points et de traits des lettres de l'alphabet.

**1845** : La première ligne de télégraphie électrique en France entre en service entre Paris et Rouen.

**1851** : À partir du 1<sup>er</sup> mars, le télégraphe est mis à la disposition du public en France. La même année un câble sous-marin relie le pays à l'Angleterre.

**1875** : La gendarmerie détient un droit d'utilisation du télégraphe grâce à un système de fran-

chise, *Mémorial de la Gendarmerie*, 1874-1878, pp. 234-237.

**1876** : Alexander Graham Bell invente le téléphone.

**1879** : Le 1<sup>er</sup> ministère des Postes et Télégraphes est créé en France.

**1880** : La dernière ligne télégraphique aérienne Chappe est abandonnée en France.

**1888** : Le 15 mars, à l'université de Karlsruhe, Heinrich Rudolf Hertz fait la démonstration de la propagation, sans fil, des ondes électriques sur quelques mètres (boucle de Hertz). C'est la base de la télégraphie sans fil (TSF).

**1895** : Le 24<sup>e</sup> bataillon du 5<sup>e</sup> régiment du génie réunit les personnels colombophiles et télégraphistes militaires et prend garnison au Mont-Valérien.

**1896** : S'inspirant fortement des travaux de Hertz, d'Édouard Branly et d'Alexandre Popov, l'Italien Guglielmo Marconi dépose à Londres un brevet de radio. Il va ainsi s'attribuer le titre « d'inventeur de la radio », qui est aujourd'hui contesté.

**1898** : Le 3 août à Brest, l'enseigne de vaisseau Camille Tissot établit, devant le ministre de la



Lithographie originale offerte à Camille Tissot en 1899.

Marine, la première liaison radio opérationnelle française, sur 1 800 mètres.

**1900 :** La loi du 24 juillet transforme l'école du Mont-Valérien en un bataillon de sapeurs télégraphistes qui relève du 5<sup>e</sup> régiment du génie de Versailles. A Paris, se tient une conférence internationale d'électricité, dans le cadre de l'exposition universelle. Une section de TSF est installée pour la première fois. À cette occasion se rencontrent deux pionniers français, l'industriel et scientifique Eugène Ducretet et un jeune officier de marine Camille Tissot. Le 31 mai, la Marine crée dans les ports des commissions de TSF. Elle joue un rôle majeur dans l'essor de la TSF en France.

**1903 :** La première conférence internationale de la TSF est organisée à Berlin. En France, pour sauver la tour Eiffel de la démolition, un officier

ingénieur, Gustave Ferrié, propose que l'armée installe une antenne de TSF à son sommet.

Le décret du 20 mai 1903 sur l'organisation et le service de la gendarmerie précise, dans son article 52, qu'en cas d'événement extraordinaire, le commandant de compagnie « ne doit pas hésiter à employer le télégraphe au besoin » pour avertir les autorités concernées.

**1906 :** Une section de TSF est ouverte à l'École supérieure d'électricité de Paris. Le 9 octobre, à la 2<sup>e</sup> conférence internationale de Berlin, le SOS est adopté comme signal de détresse.

**1908 :** En janvier, pour la 1<sup>ère</sup> fois, la TSF est employée en situation de guerre lors de la campagne de la Chaouia, au Maroc.

**1910 :** La circulaire du 27 août autorise l'emploi du téléphone public par les gendarmes dans les « cas exceptionnels », *Mémorial de la Gendarmerie*, 1910, pp. 424-425.



7. — Officiers aux manœuvres (monoplane Antoinette)



Le pigeonier des hydravions à l'École de tir de Cazaux pendant la guerre 1914-1918.

**1914-1918 :** Le 8<sup>e</sup> régiment du génie reste l'unique unité de sapeur télégraphiste. Il termine la guerre avec un effectif de 55 000 hommes, dont 1 000 officiers. Ce conflit marque le début de la guerre électronique.

**1919 :** La circulaire ministérielle n°32 651 2/4 du 5 juillet régit l'installation du téléphone dans les postes de gendarmerie, *Mémorial de la Gendarmerie*, 1919, pp. 570-572.

Gravure de la Belle Époque.

**1921:** La circulaire du 4 janvier régleme les communications téléphoniques par priorité, de jour et de nuit, des chefs de poste et de patrouilles, *Mémorial de la Gendarmerie*, 1921, p. 1.

L'arrêté du 6 juillet fixe les conditions d'établissement et d'usage, par des particuliers, des postes radio-récepteurs pour essais ou expérience, *Mémorial de la Gendarmerie*, 1921, pp. 598-600.

**1932:** La circulaire n°13.463 2/13 du 29 avril définit les installations téléphoniques de la gendarmerie et de la Garde républicaine mobile, *Mémorial de la Gendarmerie*, 1932, p. 485.

**1936:** La France compte 3 millions de postes récepteurs privés.

**1937:** Par la loi des 2 et 6 mai, l'État instaure un monopole sur les télécommunications.

Un PC transmissions dans les années 1960.



À l'intérieur d'un PC antiaérien, cabines téléphoniques et opérateurs en relations avec les batteries antiaériennes.

**1941:** Le Motorola SCR-536 est le premier Talkie-walkie à pouvoir être tenu à la main.

**1942:** Par le décret ministériel n°3600/EMA/1 du 4 mai les Transmissions deviennent, à partir du 1<sup>er</sup> juin, une arme distincte du Génie, au sein de l'armée d'armistice.

**1944:** La circulaire T. 4 du 15 mars accorde la priorité d'installation des postes téléphoniques à la gendarmerie, *Mémorial de la Gendarmerie*, 1944, p. 181.

L'instruction n°23348-3/M du 26 juillet 1944 en fixe l'emploi, *Mémorial de la Gendarmerie*, 1944, pp. 244-261.

L'École d'application des transmissions (EAT) est créée le 1<sup>er</sup> décembre à Montargis.

**1945:** Le Centre national d'étude des télécommunications (CENT) est créé en France.

La Gendarmerie nationale adopte des radios TSF en Algérie.

**1947:** Les gardes républicains emploient les transmissions pour le maintien de l'ordre lors des grèves.

**1953:** L'instruction n°355/4 du commandement régional du 10 mai précise l'emploi des réseaux radio électriques de la gendarmerie.



**1970:** Le plan d'automatisation de la gendarmerie prévoit le développement de l'informatique opérationnelle.

**1974:** Le Groupement des services techniques de la Gendarmerie nationale (CSTGN), créé le 1<sup>er</sup> juin, est implanté à Rosny-sous-Bois.

**1977:** Le réseau Saphir est conçu.

**1983:** Le réseau Saphir est expérimenté dans la Somme. Les premiers terminaux embarqués équipent les véhicules de la gendarmerie.

**1984:** Le Centre d'instruction des télécommunications (CIT), créé le 1<sup>er</sup> août en application de la décision n° 11285/DEF/GEND/OE/ORG du 24 avril, s'installe à l'EPG du Mans.

**1985:** La sous-direction des télécommunications et de l'informatique (SDTI) est créée le 1<sup>er</sup> février à la DGGN.

Le CIT, installé au Mans, devient le groupement des transmissions (GIT) le 1<sup>er</sup> septembre.

**1986:** La firme Matra Communication se voit attribuer la conception, le développement et la fabrication de Rubis, réseau radio numérique à couverture nationale destiné à la gendarmerie.



tèmes d'information et de communication de la Gendarmerie nationale.

*Le portable Rubis.*

Le système d'information et de communication Puls@r se substitue à BB 2000.

Le Centre national de formation aux systèmes d'information et de communication de la gendarmerie (CNFSICG) est implanté au Fort de Rosny-sous-Bois.

**2010 :** La circulaire n° 3615/GEND/DPMGN/SDGP/BPSOGV du 2 février précise la gestion du personnel sous-officiers de gendarmerie spécialiste « systèmes d'information et de communication ».

L'arrêté NOR IOCJ1020161A du 27 août crée le Service des technologies et des systèmes d'information de la sécurité intérieure (ST (SI) <sup>2</sup>) par fusion de la SDTI et du service des technologies et des systèmes d'information (STSI) dépendant de la Direction générale de la Police nationale (DPGN). Le ST (SI) <sup>2</sup> voit officiellement le jour le 1<sup>er</sup> septembre 2010 et s'installe dans les locaux de la DGGN à Issy-les-Moulineaux en 2012.

**2011 :** La circulaire n° 200000/GEND/DOE/S2DOP/BOP du 22 juillet relative à l'organisation et à l'emploi des unités de la gendarmerie mobile consacre une partie à la composante SIC au sein de la gendarmerie mobile.

**2012 :** La circulaire n° 42000/GEND/ST (SI) 2 du 31 mai fixe l'organisation et les missions d'appui opérationnel des unités SIC de la gendarmerie.

2016 : La gendarmerie déploie dans ses unités 1 150 équipements connectés (850 smartphones et 300 tablettes) avec NéoGend.

**1990 :** Le GIT du Mans devient la division d'instruction des télécommunications et de l'informatique (DITI).

**1992 :** L'arrêté ministériel du 28 octobre institue le logiciel bureautique brigade 2000 (BB 2000).

**1993 :** La Gendarmerie nationale retient pour son Rubis le logiciel Windows NT.

**1998 :** Le lancement du plan d'allègement des tâches administratives le 9 avril entraîne une réflexion sur les logiciels mis à la disposition des brigades pour leur service. L'institution adopte la messagerie interpersonnelle Exchange.

**1999 :** La Gendarmerie nationale intervient sur les 13 000 machines des unités pour éviter le « bug de l'an 2000 ».

**2001 :** La circulaire n° 13200 DEF/GEND/PM/TI/2C du 18 juillet réorganise la chaîne fonctionnelle de la sécurité des systèmes d'information en gendarmerie.

**2003 :** Gendcom est lancé le 1<sup>er</sup> septembre.

Le projet « Cassiopée » préfigurant l'internet brigade est déployé à la fin de l'année.

**2004 :** La Gendarmerie nationale s'oriente vers les solutions libres et conçoit des applications indépendantes de Microsoft (Ic@re, Agorh@, Puls@r, Open-office...).

**2006 :** Le réseau Saphir 3 G se déploie.

**2008 :** La modernisation de Rubis par EADS-SECURE Networks permet au réseau de fonctionner intégralement en mode IP (Internet Protocol).

L'application de gestion de l'organisation et des ressources humaines intranet (Agorh@) est déployée de manière opérationnelle.

**2009 :** La circulaire n°15120/DEF/GEND/2SF/SDTI redéfinit la politique de sécurité des sys-

